

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2018

12.07

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

XIX^e siècle
19de eeuw

www.midis-minimes.be

Franz Schubert

(1797-1828)

Sonate en ré majeur, op. 137 n°1, D. 384 /

Sonate in D-groot, op. 137 nr.1, D. 384

Allegro molto

Andante

Allegro vivace

—

Fantaisie en do majeur, op. 159, D. 934 /

Fantaisie in C-groot, op. 159, D. 934

Andante molto

Allegretto

Andantino

Allegro vivace

Naaman Sluchin

violon / viool

Piet Kuijken

pianoforte

.....
PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT

13.07

TRIO KHALDEI

—

Frits Celis

Trio à clavier, op. 5 / Piano trio, op. 5

—

Maurice Ravel

*Trio pour violon, violoncelle et
piano en la mineur /*

*Trio voor viool, cello en piano in
a-klein*

On ignore absolument tout des circonstances qui amenèrent un jeune Schubert de 19 ans à composer, en mars-avril 1816 les trois sonatines de l'opus 137. Sur la partition originale il a noté : *Sonates pour le pianoforte avec accompagnement de violon*, comme on le faisait couramment au XVIII^e siècle, mais plus guère à l'époque romantique, indiquant une étonnante prééminence du piano sur le violon. Elles ne furent publiées qu'après la mort du compositeur en 1836, par son ami Diabelli.

Schubert a beaucoup pratiqué le violon ainsi que l'alto dans sa jeunesse, mais lui a consacré en définitive peu d'œuvres importantes : outre les trois sonatines op.137, on compte la sonate op.162, parfois aussi appelée duo, et deux œuvres tardives, le rondo op.70 et la fantaisie op.159. On peut s'étonner de la relative pauvreté de ce catalogue chez un compositeur si prolifique dans quasi tous les genres.

Lorsqu'il compose ces trois sonatines, Schubert vient d'achever une des périodes les plus fécondes de sa débutante carrière, puisque au terme de la seule année 1815 - celle du Congrès de Vienne qui avait provoqué l'arrivée de nombreux musiciens italiens - il laisse pas moins de quatre opéras, les deuxième et troisième symphonies, deux messes complètes, son neuvième quatuor à cordes, deux sonates pour le piano, des chœurs variés, différentes petites pièces pour le piano et la bagatelle de cent quarante lieder, parmi les plus beaux de tout le répertoire, dont *Marguerite au Rouet* et *le Roi des Aulnes*. Les témoins de l'époque décrivent son état halluciné, uniquement préoccupé de musique, ne vivant que pour elle dans un état de bohème effrayant avec les quarante florins annuels que lui procurait son maigre salaire d'instituteur. Son génie n'est pas encore reconnu, et c'est seulement l'année suivante qu'il recevra sa première commande et sa première rémunération de compositeur : cent florins pour une simple cantate !

A nos oreilles modernes, elle paraît bien charmante et un peu sage, cette première sonate, avec ses thèmes champêtres, ses développements simples, sans grande tension apparente, mais aussi sans faiblesse.

Le genèse de la Fantaisie en ut majeur est liée au succès remporté en décembre 1827, bien plus tard, donc, par la création en concert d'un des deux trios à clavier. Le pianiste Carl Maria von Bocklet et le violoniste Josef Slavik qui avaient participé à ce concert en sont les dédicataires. Destinée à deux musiciens de grand talent, l'œuvre comprend son lot de difficultés techniques, de virtuosité, à travers une forme ample (4 mouvements), libre mais complexe. Schubert, si attaché aux formes classiques dans ses quatuors ou ses sonates pour piano, explore ici une écriture savante aux développements spontanés – mais libérée des carcans, suivant les traces de Beethoven. Cette écriture novatrice et très personnelle, qui sait où elle aurait conduit le compositeur si la vie lui en avait laissé le temps.

Claude Jottrand

Naaman Sluchin

La musique se passe de génération en génération chez les Sluchin et c'est tout naturellement que Naaman s'est dédié au violon. Sa passion pour la nouveauté et la diversité l'a guidé tout au long de ses études et son parcours artistique: il a construit sa technique en étudiant à la fois l'école russe, l'école américaine à Bloomington ainsi que de la Juilliard School, sans oublier la célèbre école franco-belge dans la lignée directe de l'enseignement d'Eugène Ysaye. Il obtient par ailleurs son diplôme à la Schola Cantorum de Bâle en violon baroque. Pendant sept ans, il fait partie du quatuor Diotima qui se produit dans les salles et festivals les plus prestigieux, et enregistre des disques acclamés par la critique, notamment Musique américaine (avec Reich, Crumb et Barber) ainsi que les Quatuors de Janáček (Diapasons d'Or de l'année, Choc de Classica). Pendant cinq ans, Naaman partage également la scène de la salle Gaveau et lors des tournées françaises et européennes dans le spectacle musical Haim, à la lumière d'un violon, aux côtés des comédiennes Anouk Grinberg, Natacha Régnier puis Mélanie Doutey.

Il continue de développer son répertoire au sein de diverses formations de musique de chambre, telles l'ensemble Talisma avec Piet Kuijken et Amy Norrington ou le Kitgut Quartet, quatuor à cordes sur instruments d'époque aux côtés d'Amandine Beyer. Il est également le violon solo de la Chambre Philharmonique d'Emmanuel Krivine, participe régulièrement aux projets de l'ensemble Cairn et se joint à la compagnie Rosas de Anne Teresa De Keersmaeker pour Achterland, chorégraphié autour des sonates d'Ysaye.

Depuis 2010, Naaman Sluchin consacre aussi son temps à l'enseignement au Conservatoire royal de Bruxelles. Il joue selon les répertoires et envies sur un violon de Carlo Antonini de 1725, en alternance avec un violon américain du luthier John Young.

Piet Kuijken

Piet Kuijken a étudié auprès de Jan Vermeulen, Jan Michiels, André De Groot et Menahem Pressler. Il a obtenu avec la plus haute distinction les diplômes supérieurs de piano et de musique de chambre au Conservatoire royal de Bruxelles, et détient également un diplôme d'interprétation de l'Université d'Indiana, où il a bénéficié d'une bourse de la BAEF. Lauréat des prix E. Ollin, M. Lefranck, M. Horlait-Dapsens, il a également remporté le CERA-Jeugd en Muziekprijs en 1994 et la Schumann Concerto competition à Bloomington. Depuis 2002, il enseigne le piano et le pianoforte au Conservatoire royal de Bruxelles ; il est également professeur invité de pianoforte au Conservatoire royal d'Anvers et donne des séminaires de musique de chambre à l'Orpheus Instituut à Gand. Depuis 2016, il enseigne aussi le pianoforte à la Sorbonne à Paris (Master Interprétation de Musiques Anciennes).

Sa carrière de soliste et de chambriste, tant au piano qu'au clavecin et au pianoforte, l'a mené dans de grands festivals et salles de concert dans le monde entier, et plusieurs de ses concerts ont été retransmis à la radio et à la télévision. Il a été membre du jury du Concours international de pianoforte Musiqua Antica à Bruges en 2016.

Ayant une prédilection pour la musique de chambre, il forme avec Naaman Sluchin et Amy Norrington le trio à piano Talisma et se produit régulièrement avec son père Wieland Kuijken, Barthold Kuijken, Albrecht Breuning, Boyan Vodenitcharov, Oxalys, Roel Dieltiens, het Collectief, les solistes de L'Orchestre des Champs-Élysées, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, de l'Orchestre de la Monnaie avec le baryton Dietrich Henschel.

Sa vaste discographie (chez les labels Arcana, Fuga Libera, René Gailly, Phaedra, Channel Classics, Etcetera, Hänssler Verlag, Accent et Passacaille) couvre la musique de chambre de Bach à Gubaidulina ; elle a reçu plusieurs distinctions, comme un Choc du Monde de la musique en 2000 et un Diapason d'Or en 2004.

We weten volstrekt niets over de omstandigheden die de jonge negentienjarige Schubert ertoe brachten om in maart-april 1816 de drie sonatines van het opus 137 te componeren. Op de originele partituur noteerde hij Sonates voor pianoforte met vioolbegeleiding, zoals gebruikelijk was in de 18de eeuw maar nauwelijks nog gebeurde in de romantische periode – het duidt op een verbazingwekkende suprematie van de piano over de viool. Deze sonatines werden pas na Schuberts dood in 1836 gepubliceerd door zijn vriend Diabelli.

Schubert speelde in zijn jeugd jaren heel veel viool en ook altviool, maar hij wijdde er uiteindelijk maar weinig belangrijke composities aan: behalve de drie sonatines op.137 zijn er nog de sonate op.162, soms ook wel als duo betiteld, en twee werken uit zijn late periode, het rondo op.70 en de fantasie op.159. Deze relatief povere catalogus kan verwondering wekken bij een componist die zo veel werken schreef in nagenoeg alle genres.

Toen hij deze drie sonatines componeerde, had Schubert net een van de meest vruchtbare periodes uit zijn beginnende carrière achter de rug, want alleen al in het jaar 1815 – het jaar van het Congres van Wenen, dat tot de komst van talloze Italiaanse musici leidde – had hij niet minder dan vier opera's gecomponeerd, zijn tweede en derde symfonie, twee volledige missen, zijn negende strijkkwartet, twee pianosonates, diverse koorwerken, verschillende stukjes voor piano en een slordige 140 liederen, waaronder enkele van de mooiste uit het hele liedrepertoire, zoals Gretchen am Spinnrade en Erlekönig. Toenmalige getuigen beschreven hem als verwilderd: hij was enkel bezig met muziek en leefde slechts voor haar, als afschrikwekkende bohemien probeerde hij rond te komen met de 40 florijnen die zijn magere lerarensalaris hem jaarlijks opleverden. Zijn genie was toen nog niet erkend, pas het jaar daarop zou hij zijn eerste opdracht en zijn eerste vergoeding als componist ontvangen: honderd florijnen voor een eenvoudige cantate.

In onze moderne oren klinkt deze eerste sonate heel charmant en een tikkeltje braaf, met haar landelijke thema's, eenvoudige doorwerkingen, zonder een duidelijke grote spanningsboog maar evenmin zonder zwakke punten.

Het ontstaan van de Fantasie in C heeft te maken met het succes dat hij in december 1827 oogstte, heel wat later dus, met de creatie tijdens een concert van een van zijn twee trio's voor piano. De fantasie is opgedragen aan de pianist Carl Maria von Bocklet en de violist Josef Slavik, die aan dit concert hadden meegewerkt. Ze werd geschreven voor twee bijzonder getalenteerde musici en heeft zo haar portie technische moeilijkheden en virtuositeit, vervat in een uitgebreide vorm (vier delen) die vrij maar complex is. Schubert was in zijn pianokwartetten en -sonates zeer gehecht aan de klassieke vormen, maar hier verkent hij een ingewikkelde schriftuur met spontane doorwerkingen, bevrijd van elk keurslijf, waarbij hij in de voetsporen van Beethoven treedt. Wie weet waarheen deze vernieuwende en zeer persoonlijke schriftuur hem zou gevoerd hebben als het leven hem daartoe de tijd had gegund.

Claude Jottrand

Vertaling: Koen Van Caekenberghe

Naaman Sluchin

Bij de familie Sluchin wordt de muziek van generatie op generatie doorgegeven en het was dan ook geen verrassing dat Naaman zich op de viool toelegde. Zijn passie voor vernieuwing en diversiteit gidste hem doorheen zijn studies en op zijn artistieke parcours: hij werkte aan zijn techniek door zich te bekwalen in de Russische school, in de Amerikaanse school in Bloomington en aan de Juilliard School, en in de beroemde Frans-Belgische school die rechtstreeks teruggaat op het onderricht van Eugène Ysaye. Daarnaast behaalde hij ook zijn diploma barokviool aan de Schola Cantorum Basiliensis. Zeven jaar lang was hij lid van het Quatuor Diotima waarmee hij optrad voor de meest vermaarde festivals en concertzalen en waarmee hij cd-opnames maakte die door de pers werden bejubeld, onder meer *Musique américaine* (muziek van Reich, Crumb en Barber) en *Quatuors de Janáček* (*Diapason d'Or de l'année*, *Choc de Classica*). Met de actrices Anouk Grinberg, Natacha Régnier en nadien Mélanie Doutey deelde Naaman ook vijf jaar lang het podium van de *Salle Gaveau* en van diverse Franse en Europese speelplekken in de muziekvoorstelling *Haim, à la lumière d'un violon*. Hij blijft zijn repertoire uitbreiden als lid van diverse kamer-muziekensembles, waaronder het Ensemble Talisma met Piet Kuijken en Amy Norrington en het Kitgut Quartet, een strijkkwartet op historische instrumenten rond Amandine Beyer. Hij is ook soloviolist van La *Chambre Philharmonique* van Emmanuel Krivine, werkt regelmatig mee aan projecten van het Ensemble Cairn en speelt voor de danscompagnie Rosas van Anne Teresa De Keersmaeker in Achterland, een choreografie op sonates van Ysaye. Sedert 2010 geeft Naaman Sluchin ook les aan het Koninklijk Conservatorium van Brussel. Al naargelang het repertoire en zijn eigen voorkeuren speelt hij op een viool van Carlo Antonio Tononi uit 1725 of op een instrument van de Amerikaanse vioolbouwer John Young.

Piet Kuijken

Piet Kuijken studeerde bij Jan Vermeulen, Jan Michiels, André De Groote en Menahem Pressler. Hij behaalde Hogere Diploma's piano en kamermuziek met grootste onderscheiding aan het Koninklijk Conservatorium van Brussel en het Performer Diploma aan Indiana University met een BAEF Fellowship. Hij is winnaar van de prijzen E.Ollin, M.Lefranck, M.Horlait-Dapsens, de "CERA-Jeugd en Muziekprijs 1994" en de Schumann Concerto competition te Bloomington. Hij is sinds 2002 docent piano en pianoforte aan het Koninklijk Conservatorium van Brussel, gastprofessor pianoforte aan het Koninklijk Conservatorium van Antwerpen en geeft kamermuziekseminaries aan het Orpheus Instituut te Gent. Sinds 2016 doceert hij ook pianoforte aan de Sorbonne te Parijs (*Master Interprétation de Musiques Anciennes*). Zijn carrière bracht hem als solist en kamermusicus op piano, klavecimbel en pianoforte naar belangrijke festivals en concertzalen wereldwijd en vele concerten werden internationaal door radio en televisie uitgezonden. Hij was jurylid in het Internationaal Pianoforte Concours *Musiqua Antica* te Brugge in 2016.

Met een bijzondere voorliefde voor de kamermuziek vormt hij samen met Naaman Sluchin en Amy Norrington het Talisma pianotrio en treedt hij regelmatig op met o.m. zijn vader Wieland Kuijken, Barthold Kuijken, Albrecht Breuninger, Boyan Vodenitcharov, Oxalys, Roel Dieltiens, het Collectief, solisten van L'Orchestre des Champs-Élysées, Orchestra of the Age of Enlightenment, de Filharmonie en de Munt en de bariton Dietrich Henschel.

Zijn ruime discografie (bij Arcana, Fuga Libera, René Gailly, Phaedra, Channel Classics, Etcetera, Hänssler Verlag, Accent en Passacaille) omvat kamermuziek gaande van Bach tot Gubaidulina en behaalde prijzen als *Choc du Monde de la musique* 2000 en *Diapason d'Or* 2004.

LES PETITS OIGNONS



Cuisine de brasserie, Cuisine française aux accents du sud

Juste en face du conservatoire, Les petits oignons offrent, derrière une façade magnifique, un décor lumineux, convivial et apaisant.

Belle carte de vins, suggestions de vins au verre, carte régulièrement renouvelée en fonction de la saison et suggestions selon le marché.

Ouvert 7/7.
En semaine jusque 23h,
les vendredi et samedi
jusque minuit.

25 rue de la Régence
1000 Bruxelles
02 511 76 15
info@lespetitsignons.be
www.lespetitsignons.be



LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 sablon@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant

Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie



ouvert / open 7/7

www.laboiteamusique.eu

LA BOÎTE À MUSIQUE

74 Coudenberg
1000 Brussels

74

De hele zomer open **Ouvert tout l'été**

LA CLASSICA

MUSIC TO UNWIND

WWW.LACLASSICA.EU

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 32^e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 32ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting

La Commission communautaire française

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

La Loterie Nationale / de Nationale Loterij

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

Le Pain Quotidien, Sablon / Zavel

Les Petits Oignons

La Café des Minimes

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq'3

RTBF-La Première

La Classica

Origin

